

Hommage aux anciens curés de Rennes-les-Bains

Dans son numéro de mars 1930, le bulletin paroissial de Rennes-les-Bains rend hommage aux abbés Boudet et Rescanières à travers un article de l'abbé Lacroix qui leur succéda en 1915.

Il y a vingt-cinq ans

Un quart de siècle, n'est-ce rien?

La mode est aux noces d'argent, d'or ou de diamant ; ça fait penser au temps passé et l'on échange des sourires.

Que de pas dans la vie, sur les mêmes sentiers.

L'on se connaît depuis longtemps et si, parfois, on s'est fâché, l'on finit par l'oublier.

C'était en 1905, jour des Cendres, jour mémorable, j'entrais à Serres pour les bénir et les imposer sur le front de mes toujours chers premiers paroissiens.

Premier contact du prêtre avec les âmes, car, le corps n'est que l'enveloppe dont il faudra se dépouiller.

Premier contact, dernier contact, serions-nous bien tentés de dire. Le prêtre est l'homme noir, c'est l'homme de la mort, évitons ses regards et fuyons devant lui. Certains diront : à son aspect touchez du fer pour conjurer le mauvais sort. Où donc va la superstition pour remplacer la religion ?... et qu'est-ce que cela prouve ? Pourrions-nous jamais oublier notre éternelle destinée ?

La voix des Cendres est la voix du Carême, préparatoire à la résurrection et le Carême est une solitude.

O bienheureuse solitude, ô seule béatitude !

La première paroisse est une solitude où le nouveau pasteur vit souvent en plein air et parmi les bergers, premiers adorateurs du Maître.

Les bergers ont fait place à des vigneron et la prospérité les a visités. Qui sait si demain, bien des vigneron ne voudront pas redevenir bergers ? Quand on est assez nombreux, on peut cumuler les deux.

1915, seconde paroisse, c'est Rennes-les-Bains, après la mort subite d'un si dévoué missionnaire qu'il épuisa trop vite ses forces parmi vous.

Et de nouveau, voici les Cendres, mais cette fois les Cendres d'un apôtre, après neuf mois de pastorat, au début de la guerre, au milieu des blessés, et tous ne venaient pas du front. Consoler, soutenir, fortifier les cœurs, les rapprocher de plus en plus du Sacré-Cœur, pour mieux les préparer au divin sacrifice. A ce travail il consuma le sien.

Et son Carême était fini avant même de commencer. Les Pâques furent avancées par cet infatigable ouvrier qui, loin du front, avait rivalisé avec les plus braves guerriers.

Honneur à l'abbé Rescanières, dont le nom restera gravé avec celui du cher abbé Boudet sur le marbre, face à la plaque des soldats. Comme le Bon Pasteur, ils ont donné leur vie.

Quinze ans sont écoulés. Ils ont passé rapidement, comme dans la saison viennent et s'en vont tous les baigneurs, Ensemble, nous avons prié et tous les jours nous nous sommes groupés aux pieds de l'Immaculée, pour dire notre chapelet en souvenir du missionnaire du temps de guerre, et pour toujours avoir la paix.

Ce qu'il avait entrepris, nous l'avons poursuivi et l'église s'est embellie grâce à vous et grâce aux baigneurs.

Les bienfaiteurs défunts ne sont pas oubliés, pas plus, d'ailleurs, que les vivants, car, vous n'ignorez pas que le cœur de la messe bat entre ces deux memento.

L'érection des deux Chemins de Croix unit la paroisse de Rennes à Peyroles, une des quatre annexes dont le service est assuré depuis déjà plusieurs années. Aucune âme de ces villages n'est oubliée et la bénédiction des stations s'étendra sur toute la vie. Après, comme avant ces 25 ans, c'est toujours de souhait de votre Curé.

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr
ou directement sur la news